


defensio

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse

**VISION –
Notre armée
en 2030**



**Les collaborateurs de
cette publication :**



Fahrettin Calislar (CAF)



Lorena Castelberg (CSL)



Anthony Favre (FAA)



Giorgio Krüsi (KRG)



Anna Muser (MUA)



Michael Senn (SEM)



Gaby Zimmer (ZIM)



Photo de couverture: afin d'illustrer la Vision 2030, des photos et des vidéos de collaborateurs civils et militaires et de militaires de milice ont été réalisées.
© freshcom GmbH

defensio en ligne



Chère lectrice, cher lecteur,



L'année 2020 a été marquée par des événements inattendus : la propagation d'un virus infectieux qui tient en haleine le monde entier, une élection présidentielle qui se termine par une violente attaque contre la démocratie et un flot de fake news et de théories du complot d'une ampleur sans précédent. Tout cela nous montre que l'avenir sera différent de ce à quoi nous nous étions habitués.

Mais il y a également de bonnes nouvelles : l'an dernier, des milliers de militaires ont apporté leur aide à l'Administration fédérale des douanes aux frontières et au personnel soignant dans les hôpitaux et les homes pour personnes âgées, empêchant ainsi un effondrement du système de santé. Le succès de leur engagement dans la pandémie de COVID-19 est emblématique d'une armée tournée vers les menaces et les dangers modernes et à venir.

Le présent numéro de *defensio* est consacré à la Vision 2030. Les sept points de cette vision, présentée par le chef de l'armée le 22 janvier lors du rapport virtuel des cadres de cette année, dessinent l'image d'une armée du futur encore capable de garantir la sécurité de la Suisse dans dix ans. L'article d'ouverture de ce numéro vous présente une vue d'ensemble de la vision qui marquera notre action au cours des prochaines années. Dans les pages suivantes, nous essayons d'illustrer par des exemples pratiques ce qui peut sembler abstrait.

L'accélération de la mise en réseau et de la numérisation du monde nous pose de nouveaux défis. En 2020, beaucoup d'entre vous ont pris part pour la première fois à un rapport annuel numérique. Mais les nouvelles possibilités impliquent aussi de nouveaux risques et de nouvelles menaces, moins tangibles qu'auparavant, parfois même invisibles : cyberattaques, virus ou fake news peuvent provoquer des changements sociaux négatifs et, une fois lancés, aller jusqu'à mettre en péril les fondements d'une démocratie et paralyser l'État. Pour se préparer à toutes les situations envisageables, l'armée doit, en tant que dernière réserve de sécurité de la Suisse, faire face à cette transformation de la menace, prendre en compte ces nouveaux dangers et y consacrer ses moyens.

Mais qu'est-ce que l'armée exactement ? C'est vous tous ! Chaque collaboratrice et chaque collaborateur au sein du groupement Défense et chaque militaire de milice : vous contribuez tous à la sécurité de la Suisse. La vision vous concerne donc personnellement car le changement de culture visé ne sera possible que si nous travaillons ensemble. En définitive, c'est vous sur le terrain qui provoquez le changement, pas la stratégie sur le papier.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Eve Hug, Rédactrice en chef *defensio*

*« ... on a besoin de moi –
J'ai du plaisir à accomplir
mon travail, j'ai du succès et
je m'épanouis. »*



Impressum defensio 1/2021

Le magazine du personnel du domaine de la Défense (D) paraît trois à quatre fois par année

Tirage 13 500 en allemand, 3350 en français, 1000 en italien

Éditeur Communication D : defensio@vtg.admin.ch

Direction de la rédaction Eve Hug, Communication D, Stauffacherstrasse 65/31a, 3003 Berne

Rédaction Communication D

Traduction Apostroph Bern AG

Premedia Centre des médias électroniques, (CME), BLA (81.224)

Impression Gassmann Print, Bienne

Internet <https://www.vtg.admin.ch/fr/media/publications/defensio.html>

Changements d'adresse Les collaborateurs actifs sont priés de s'adresser à leur service du personnel. Pour les anciens collaborateurs : Abo defensio, Communication D, Stauffacherstrasse 65/31a, 3003 Berne ; defensio@vtg.admin.ch. Les anciens collaborateurs restent automatiquement abonnés. Ils peuvent résilier leur abonnement s'ils le souhaitent.

Copyright Domaine de la Défense. Reproduction et transmission, même partielle, exclusivement avec l'accord de la direction de la rédaction et avec indication de la source.

Instagram armee.ch

TABLE DES MATIÈRES

VISION – Notre armée en 2030



CdA

*La rubrique
du CdA*
18



Tour de Suisse
28



Bon à savoir
35

L'Armée suisse en 2030	4
La vision en chiffres	6
Une nouvelle culture de travail	8
Les citoyennes et les citoyens en uniforme	10
Un employeur qui offre des perspectives	12
Le meilleur de deux mondes	14
Un jour dans la vie de ...	16
La sécurité est aussi une affaire de femmes	19
Le service militaire, un tremplin pour la vie professionnelle	22
L'armée forme les leaders de demain	25
Le rôle de l'armée dans le Réseau national de sécurité	26
Agenda 2021	37

Les militaires
de milice
au service de la
sécurité



Une mission
claire et
réalisable



L'être humain
au centre



Le sens du
leadership



Prête à affronter
la menace



À la pointe en
matière de
numérisation



Un positionne-
ment cohérent



L'Armée suisse en 2030

Le monde change constamment et de plus en plus vite. Pour que l'armée puisse encore être la dernière réserve de sécurité de la Suisse dans dix, vingt ou trente ans, elle doit se développer et anticiper en permanence. Sur la base de ce constat, au printemps 2020, le commandement de l'armée a commencé à formuler avec les officiers généraux une vision pour 2030. Elle servira de guide pour chaque décision et chaque action, et la stratégie associée fera office de garde-fou.

TEXTE : Communication Défense, Anna Muser
PHOTO : freshcom GmbH

Une vision est un état futur pour lequel nous nous engageons. Telle est la définition. Nous atteindrons cet état grâce à la contribution de chaque collaborateur et collaboratrice et de chaque militaire. Pour rendre la vision tangible, sept domaines ont été définis. Les objectifs ci-dessous décrivent quelle devrait être la situation en 2030 dans chaque domaine concerné :

- Les militaires de milice au service de la sécurité
- Une mission claire et réalisable
- L'être humain au centre
- Le sens du leadership
- Prête à affronter la menace
- À la pointe en matière de numérisation
- Un positionnement cohérent



VISION



« Notre vision est formulée comme une ambition commune et doit être comprise comme telle. Elle anticipe les changements multiples de notre environnement et de notre monde professionnel, et oriente ainsi nos activités quotidiennes vers un avenir où notre travail sera encore important, pertinent et reconnu en 2030. »

Commandant de corps Thomas Süssli,
chef de l'armée

Ces sept points sont présentés en détail sur le site Internet de l'armée vision-armee.ch. De plus, pour chaque point, une description de l'état à atteindre par la mise en œuvre de la vision est fournie. Ce ne se fera pas exactement en 2030, mais les dix prochaines années doivent être considérées comme un horizon visé approximatif.

Quatre principes stratégiques définissent la voie générale vers la vision et décrivent donc le COMMENT. Ils influenceront le travail quotidien au sein du groupement Défense.

- 1 Penser et agir en fonction de l'engagement
- 2 Accompagner les militaires de milice dans la réussite
- 3 Utiliser le potentiel de la Suisse
- 4 Promouvoir et intégrer l'innovation et la numérisation

L'étape suivante consistera à subdiviser les quatre principes stratégiques en sous-stratégies. Nous sommes encore en phase de mise en œuvre du DEVA, le développement de l'armée. À partir de 2022, les objectifs résultant de la stratégie se rapporteront spécifiquement à notre situation professionnelle respective et détermineront le contenu de notre travail au cours des prochaines années. Ainsi, les actions et les décisions quotidiennes du groupement Défense et de l'armée seront orientées en fonction de notre vision.

Afin de parvenir à une compréhension commune de termes tels que « innovation » ou « numérisation », les concepts clés sont décrits dans le contexte de la vision. Pour la mise en œuvre au quotidien, vous êtes tous invités à partager vos idées, à vous exprimer et à agir.

Des plateformes sont à votre disposition pour échanger et votre avis nous intéresse. Le commandement de l'armée abordera régulièrement les messages reçus à l'adresse vision@vtg.admin.ch. Notre vision et notre stratégie nous accompagneront encore longtemps tout au long de notre carrière au sein de la défense nationale de la Suisse. Elles nous engagent tous. ●



En supplément avec ce *defensio* : la brochure de la vision

La vision en chiffres



Les militaires de milice
au service de la sécurité

« Les citoyennes et les citoyens en uniforme
contribuent à la sécurité de la Suisse. »

Nombre total de jours de service accomplis en 2020

Instruction et engagements

4 991 440

Nombre approximatif de jours de service accomplis
lors du 1er engagement dans le cadre de la pandémie
de coronavirus (de fin mars à fin juin 2020)

322 000



Une mission claire et réalisable

« Le profil de prestations de l'armée est à la
fois contraignant et réaliste. »

Nombre de jours
de service accomplis en
engagements en 2020

TOTAL
518 254

Prestations d'appui
(OACM)

13 134

Engagements
subsidiaires de sûreté

63 242

Promotion militaire
de la paix

90 761

Pandémie de
coronavirus
351 117



L'être humain au centre

« L'armée est une organisation attrayante. »

Femmes dans l'armée



Total

1253

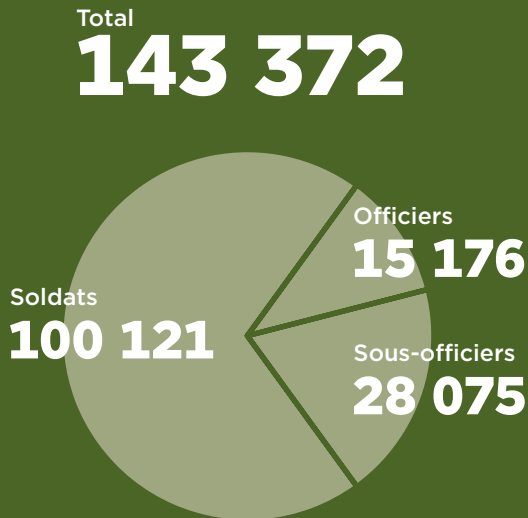
61% deviennent
cadres



Le sens du leadership

« L'armée forme les leaders de demain. »

Effectif réel de l'armée



Prête à affronter la menace

« L'armée est préparée à affronter les futurs dangers et menaces. »

Nombre de spams interceptés en 2020

44 610



À la pointe en matière de numérisation

« L'armée est agile et numérisée. »

Infrastructure et réseaux

Réseau de câbles de cuivre en km
783

Réseau de fibre optique en km
3083

Espace de stockage en To
5000

Liaisons fixes par faisceaux hertziens
130



Un positionnement cohérent

« L'armée et l'administration militaire forment un système global. »

Nombre de salariés

Total
9331

Militaires contractuels
171

Militaires de carrière spécialisés
688

Militaires de carrière
2185

Personnel civil
6287

Nombre de militaires de milice
143 372

Le monde du travail 4.0

Un nouveau monde du travail avec de nouveaux défis, de nouvelles technologies et de nouvelles formes de collaboration se prépare. Avec la Vision 2030, l'armée se prépare à faire face à cet avenir. Pour cela, elle place l'être humain au centre. Afin de tenir compte des changements sociaux, une nouvelle culture marquée par des valeurs est également nécessaire au sein du groupement Défense. Cette nouvelle culture fondée sur les valeurs sera mise en œuvre dans le cadre d'APIS 4.0. Il s'agit à l'avenir, dans les entretiens APIS, de ne plus uniquement parler des performances professionnelles mais aussi des compétences, exprimées par des valeurs.

L'être humain au centre



Le monde du travail 4.0 engendre de nouvelles formes de travail. Lorsque la fonction et la nature du travail le permettent, le travail à domicile pourrait être une alternative au bureau.

Une nouvelle culture de travail

Le monde du travail 4.0 engendre de nouvelles formes numériques de collaboration et, par la même, de nouveaux défis pour les employeurs et les collaborateurs. En s'appuyant sur les cinq valeurs que sont la confiance, le courage, l'entraide, la considération et l'intégrité, le groupement Défense donne le signal d'un changement de culture qui sera soutenu de manière ciblée par des adaptations dans APIS. La phase pilote d'APIS 4.0 a commencé en novembre 2020 avec un groupe test représentatif d'environ 500 collaborateurs.

Message vidéo



*«Je compte sur une culture
du feed-back ouvert et
sur le fait que nous
apprenions ensemble
à devenir meilleurs!»*

Commandant de corps
Thomas Süssli, chef de l'armée

TEXTE: Communication Défense, Eve Hug
PHOTO: VBS/DDPS, Nicola Pitaro

La future évaluation du personnel sera centrée sur l'encouragement et le développement individuels des collaborateurs. L'objectif est de provoquer un changement de culture dans lequel les valeurs définies au sein du groupement Défense sont vécues au quotidien.

Changement de culture par des valeurs vécues

L'instrument d'évaluation et de développement APIS a été révisé dans le but de renforcer le développement des collaborateurs et de soutenir l'adaptation de leur comportement en fonction des valeurs définies. Cela signifie notamment que les objectifs comportementaux d'APIS reposent désormais sur les valeurs applicables à l'ensemble du groupement Défense: confiance, courage, entraide, considération et intégrité. De plus, des objectifs comportementaux basés sur la compréhension du leadership transformationnel ont été intégrés pour les cadres supérieurs.

Premiers pas dans une nouvelle direction

Au cours de la période d'évaluation 2021, un groupe test représentatif d'environ 500 collaborateurs civils et militaires travaillera déjà avec l'instrument APIS modifié. Parallèlement, une évaluation sera lancée afin d'examiner la compréhensibilité et l'applicabilité des modifications et des valeurs définies. Le lancement général d'APIS 4.0 pour tous les collaborateurs du groupement Défense est fixé à novembre 2022, après la présentation des résultats de l'évaluation dans le cadre du processus continu d'amélioration. Donnons ensemble le signal du changement de culture. ●

Cinq valeurs plus des compétences directionnelles

Confiance

La confiance renforce la coopération et le vivre-ensemble. Il s'agit autant de donner (j'accorde ma confiance à l'autre) que de prendre (j'ai un comportement digne de confiance). La confiance mutuelle est essentielle dans la relation de conduite entre les cadres dirigeants et leurs collaborateurs.

Courage

Le courage se manifeste par le dépassement des résistances internes et externes. Les collaborateurs relèvent les défis actuels et à venir avec une attitude positive et constructive. Pour cela, ils sont ouverts aux changements et disposés à acquérir de nouvelles connaissances.

Entraide

L'entraide signifie aider les autres collaborateurs de façon désintéressée. Les membres du groupement Défense s'engagent pour l'équipe et au-delà de celle-ci dans une approche axée sur l'objectif, la solution et les ressources.

Considération

La considération est le fait d'évaluer positivement les prestations de ses collègues. Elle se traduit par un intérêt réel pour les personnes dans son environnement de travail. Même si elle se réfère généralement à des actes et des performances, elle exprime avant tout le respect et la reconnaissance à l'égard des personnes concernées.

Intégrité

L'intégrité signifie que nos mots doivent être en accord avec nos actions. Il ne s'agit pas simplement de respecter les règles en soi mais d'avoir une attitude générale appropriée.

Conduite

Le leadership transformationnel «transforme» les valeurs et les positions des collaborateurs pour les guider vers des objectifs à long terme et motivants.

Les citoyennes et les citoyens en uniforme

TEXTE : Communication Défense, Michael Senn
PHOTO : VBS/DDPS, divers (photos zvg)

Pour de nombreux collaborateurs du groupement Défense, l'engagement en faveur de la sécurité de notre pays se poursuit en dehors de leur profession. À leur métier s'ajoute la fonction de milice, qui est plus ou moins fortement liée à l'activité professionnelle. Et dans le privé aussi, beaucoup de collaborateurs s'engagent pour la société. Nous vous présentons des personnes qui incarnent le slogan « citoyens en uniforme ».



Isabella Niederberger

Chez moi, la milice, la profession et l'engagement privé se rejoignent. J'ai fait l'école de recrues comme soldate du train. J'ai connu tellement de moments inoubliables avec mon cheval que j'ai tout fait pour le garder après mon ER. « Cécile III CH » – c'est son nom – m'accompagne désormais depuis près de quinze ans.

En 2014, après deux engagements dans la Swisscoy, j'ai rejoint en tant qu'aspirante officier de carrière la formation d'application du génie et du sauvetage/ NBC où je travaille maintenant comme officière de carrière d'unité de l'école du sauvetage 75 à Wangen an der Aare. Là aussi, je me suis rapidement sentie à l'aise car j'avais déjà des connaissances en tant qu'officière et instructrice sapeur-pompier.

Dominik Stalder

Dans ma fonction de milice comme dans mon quotidien professionnel, ce sont les petites choses qui me procurent le plus de plaisir. Pouvoir aider quelqu'un quand il en a le plus besoin est un sentiment merveilleux.

Actuellement, comme chef des opérations au sol du système de drones de reconnaissance (ADS), je travaille, avec mon équipe, au lancement du nouveau système de drone ADS-15. Nous effectuons actuellement tous les préparatifs nécessaires afin de créer les meilleures conditions possibles pour un lancement réussi du système. J'effectue mon service comme commandant remplaçant du groupe de transport aérien 2, ce qui me permet, à côté de mon travail quotidien avec les drones, de connaître un changement enrichissant au contact des hélicoptères et de la milice.





Lukas Huber

Mon travail de spécialiste de système senior est très varié. Je suis responsable de trois domaines: gestion des systèmes de plateforme, dépannage des imprimantes et participation au transfert de projets à l'exploitation normale de la Base d'aide au commandement (BAC).

Je travaille aussi pour la BAC dans ma fonction de milice. Lors de l'exercice « Common Roof », je collabore en tant que soldat au même niveau que des officiers étrangers et j'assure le bon fonctionnement de la plateforme technique sur laquelle l'exercice se déroule. Une superbe expérience!

Frédéric Penseyres

Depuis fin 2016, je suis chef Compliance du groupement Défense. À ce titre, je travaille à trois niveaux: prévention, identification précoce et réaction. Je forme des cadres dirigeants civils et militaires, j'agis comme conseiller dans mon domaine spécialisé et je rédige des avis pour protéger notre organisation des atteintes à sa réputation. Au sein de la milice, je suis le chef Communication de la brigade mécanisée 1. À ce titre, je profite d'une forte valeur ajoutée car les domaines de la communication et de la compliance ont de nombreux points d'intersection. En outre, je peux utiliser avec profit ma passion pour le cinéma, la photographie et l'écriture. Dans ma vie privée, je vois mon rôle de père de cinq enfants comme un engagement auquel je consacre beaucoup de temps.



Tobias Meede

En tant que suppléant du chef Exploitation de la BAC, je dois garder en permanence une vue d'ensemble des nombreuses activités relevant de mon domaine: validation, intégration, prise en charge, exploitation, contrôle et gestion de l'ensemble des services informatiques placés sous la responsabilité de la BAC. Je suis l'un des chefs de l'état-major de crise D « Arabella » et à ce titre, je participe régulièrement à des exercices de gestion de crise au niveau de l'armée, ce qui constitue un grand enrichissement pour mon travail quotidien. Mon souvenir le plus fort est notre engagement lors de l'accident d'avion du Lopper. Il m'a fortement marqué personnellement. Dans la milice, j'exerce la fonction de sous-chef d'état-major Aide au commandement à la BAC. Dans ma vie privée, j'aime partager mes connaissances en proposant des formations au commandement et en agissant comme chef d'état-major d'un organe de conduite régionale.



Un employeur qui offre des perspectives

Avec quelque 9500 collaborateurs dans plus de 200 métiers différents, l'Armée suisse est le plus grand employeur de l'administration fédérale. Elle offre des perspectives de carrière passionnantes et variées. Mais quels défis devra relever le domaine du personnel dans les années à venir ? Après une année décisive pour le domaine Personnel de la Défense, nous faisons le point avec son chef, Daniel Gafner.

L'armée est un employeur national avec plus de 9500 collaborateurs dans toute la Suisse, dont deux tiers sont des civils. (Image d'archive 2016).



« Nos collaborateurs accomplissent un travail important pour la sécurité et la liberté de notre pays. »

Daniel Gafner



Daniel Gafner est le

chef du domaine Personnel de la Défense depuis 2003. Il conduit le Personnel de la défense, soit le centre de compétences RH et le service center. Il est en outre responsable de la conduite et de l'instruction spécifique des conseillers RH. Il conseille également le chef de l'armée ou le commandement de l'armée en matière de personnel et gère des conférences ainsi que des projets sur le thème du personnel.

TEXTE: Communication Défense, Anthony Favre
PHOTO: VBS/DDPS, Dominique Schütz, Kaspar Bacher

Monsieur Gafner, selon vous, pourquoi l'armée est-elle un employeur attractif ?

Il y a plusieurs raisons. Tout d'abord, l'armée offre des places de travail passionnantes et exigeantes dans une multitude de fonctions. Nous sommes un employeur national, avec plus de 9500 collaborateurs dans toute la Suisse, dont deux tiers sont des civils. Nous formons également 500 apprentis dans 35 métiers différents. En outre, nos collaborateurs accomplissent un travail important pour la sécurité et la liberté de notre pays. En conséquence, l'armée encourage activement le développement de ses collaborateurs et investit constamment dans la formation continue.

Où y a-t-il encore du potentiel d'amélioration ?

Je pense que nous pouvons nous améliorer en matière de recrutement, d'instruction et de promotion des collaborateurs. Nous devons également nous adapter aux nouvelles formes de travail en lien avec les évolutions de la société, en particulier en ce qui concerne les militaires de carrière. Augmenter la proportion des femmes dans l'armée est également un objectif important à atteindre.

En 2020, la pandémie de coronavirus a modifié les conditions de travail de nombreux collaborateurs. Comment le Pers D se positionne-t-il par rapport à ces nouvelles formes de travail ?

Nous intensifions encore nos efforts en faveur des formes de travail flexibles. Nous essayons d'intégrer les transformations digitales et de prendre en compte le « work-life balance ». Cette question est évidemment liée à l'attractivité du groupement Défense comme employeur. C'est pourquoi je soutiens entièrement cette évolution. Mais le changement de culture d'entreprise qui en résulte doit être réalisé étape par étape, dans l'ordre, en prenant en compte les différentes réalités professionnelles. Je suis convaincu que nous sommes sur la bonne voie.

Quels sont les défis majeurs à relever pour les années à venir dans le domaine du personnel ?

Nous devons réussir le changement de culture mentionné précédemment, en lien avec les nouvelles formes de travail. Un défi majeur nous attend ensuite en termes de développement d'un nouveau profil professionnel dans le cadre du projet militaire de carrière 4.0. Nous devons également nous attaquer à la pénurie de collaborateurs dans les métiers de l'informatique, les métiers manuels et le domaine médical. Ce n'est que si nous nous concentrons dès aujourd'hui systématiquement sur la relève dans ces professions que nous aurons demain des collaborateurs bien formés au bon endroit et au bon moment. Finalement, nous devons également continuer à nous développer en matière de numérisation dans le domaine des RH, par exemple pour le recrutement du personnel. ●

Le meilleur de deux mondes

Au sein du système global qu'est l'armée, collaborateurs civils et militaires de carrière travaillent main dans la main. Cette collaboration entre civils et militaires exige une bonne compréhension de la dynamique de l'armée et du système de l'administration militaire. Au commandement « Systèmes/instruction des cadres/support », le respect passe avant tout dans le travail en équipe. Tous travaillent en vue d'un même objectif : la sécurité de la Suisse.

TEXTE : Communication Défense, Lorena Castelberg
PHOTO : VBS/DDPS, Dominique Schütz

C'est à Rümlang (ZH), à l'écart du centre du village, environné par les arbres et les prés, que se trouve le siège du commandement Systèmes/instruction des cadres/support (FU SKS). Ici travaillent 25 collaborateurs à poste fixe, dont 16 civils, et souvent du personnel externe. Ces chiffres sont à l'image de la situation générale de la défense : elle emploie environ 9500 personnes, dont deux tiers de civils et un tiers de militaires de carrière. Cette coopération est unique en son genre.

Du service militaire au personnel civil

Au commandement FU SKS, la plupart des collaborateurs civils ont un passé militaire. Comme Nicki Styner qui, après sa formation de gestionnaire du commerce de détail, a effectué l'école de recrues et n'a plus quitté l'armée : aujourd'hui, il participe à divers projets et essais à la troupe. Il considère son passé militaire comme un avantage : « La communication et la coopération sont probablement plus faciles parce qu'on apporte avec soi certaines attitudes et une certaine conception de l'armée. »

Les équipements de haute technologie doivent rester opérationnels

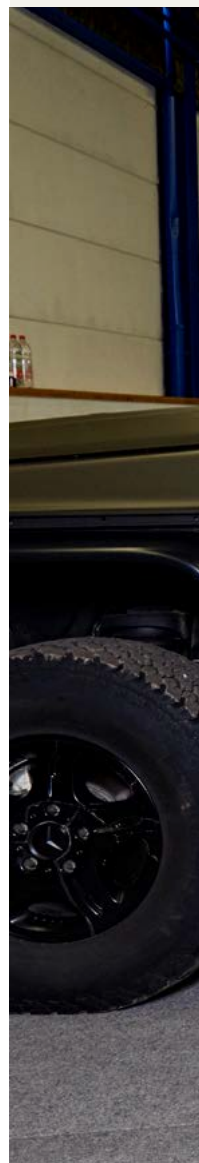
Aujourd'hui, Nicki Styner doit vérifier, en compagnie de Patrik Köchli et de Thomas Salzmänn, tous deux chefs de la formation spécialisée TIC 2 (Technologie de l'information et de la commu-

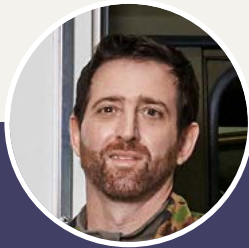
nication 2), le mode d'emploi abrégé d'un commutateur à faible capacité. Le « commutateur à faible capacité mobile » est un véhicule auxquels sont raccordés des téléphones analogiques et numériques ainsi que des fax pour permettre la communication au cours des différents engagements de l'armée. « Nous vérifions si le matériel de l'armée, ici le commutateur à faible capacité, est opérationnel pour nos soldats de milice », explique T. Salzmänn. Comme ces véhicules ne sont en service que ponctuellement, le mode d'emploi doit permettre d'apprendre à les utiliser dans un délai raisonnable, même dans le cas d'appareils de haute technologie et ultramodernes.

L'être humain au centre

Le trio vérifie le mode d'emploi du commutateur à faible capacité, discute des inexactitudes et apporte des améliorations jusqu'à ce que le mode d'emploi soit écrit de manière compréhensible et réaliste. Le travail linguistique n'est pas simple.

Peu importe que vous soyez en uniforme ou en civil, comme N. Styner, pour coopérer au sein du système global de l'armée. Pour T. Salzmänn aussi, ce n'est pas la différence de tenue qui compte mais les compétences dans le domaine. Comme le montre cet exemple de travail d'équipe, l'armée place l'être humain au centre en veillant constamment à exploiter au mieux les capacités de chacun. Avec un objectif commun : la sécurité de la Suisse. ●





« Quand je collabore avec des gens qui sont autant mordus de technique que moi, la tenue passe au second plan. »

Thomas Salzmann, chef de formation spécialisée TIC 2



« L'environnement militaire est mon quotidien professionnel. Les relations sont marquées par le respect mutuel. »

Nicki Styner, collaborateur au commandement FU SKS

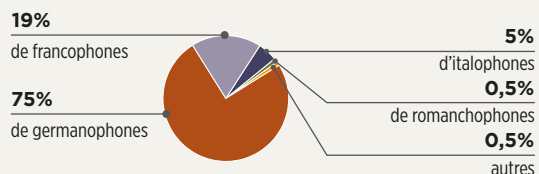
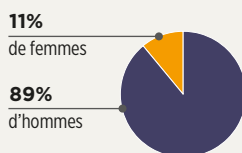


« Chez nous, toutes les opinions sont importantes et l'ambiance est familiale. »

Patrik Köchli, chef de formation spécialisée TIC 2

Faits et chiffres à propos du personnel

- 9331 EPT (nombre d'heures à plein temps)
- 200 métiers différents
- 134 sites
- 500 apprentis dans 30 apprentissages



Au sein de l'armée, collaborateurs civils et militaires de carrière travaillent main dans la main. (de gauche à droite: Patrik Köchli, Nicki Styner, Thomas Salzmann)

Géza Hiba



Géza Hiba travaille depuis 22 ans au DDPS. Il a commencé au Service cinématographique de l'armée et est maintenant chef de projet Assistance technique pour l'événementiel au Centre des médias électroniques (CME). Il est responsable des événements en direct, à la console régie ou derrière la caméra. Son équipe veille au bon déroulement technique lors de la réalisation et de la retransmission d'événements de l'armée, comme notamment à l'occasion du rapport annuel de l'état-major de l'armée le 4 décembre 2020, qui s'est déroulé pour la première fois sous forme virtuelle en streaming vidéo en raison des mesures de protection sanitaire en vigueur. La numérisation vécue au quotidien, pour ainsi dire.



07:30 Géza Hiba est l'un des premiers arrivés sur le lieu de l'événement. Il contrôle si le studio externe dans la caserne de Berne est correctement équipé en vue du premier rapport annuel virtuel de l'état-major de l'armée, si la technique en régie et dans le car régie fonctionne et si les retransmissions se déroulent sans problème. L'arrivée du chef de l'armée, le commandant de corps Thomas Süssli, et du chef d'état-major de l'armée d'alors, le divisionnaire Claude Meier, est suivie des instructions techniques.



08:00 L'enregistrement des discours commence. G. Hiba guide les acteurs du rapport en ligne à travers le programme en donnant les indications nécessaires au bon moment. La forme numérique du rapport n'est pas seulement un nouveau défi pour les collaborateurs de l'Assistance technique pour l'événementiel, mais aussi pour les intervenants. Les finesses techniques doivent s'accorder pour que les messages du chef d'état-major de l'armée soient bien accueillis par ses collaborateurs.



09:00 Chaque séquence est suivie d'une courte pause pendant laquelle G. Hiba vérifie l'enregistrement pour pouvoir le refaire en cas de besoin. Une fois que tous les discours, la remise de drapeau au nouveau chef d'état-major de l'armée, le divisionnaire Jean-Paul Theler, et les intermèdes de musique militaire sont dans la boîte, G. Hiba peut commencer à préparer les différents clips dans le bon ordre pour la retransmission de l'après-midi.

13:15 Géza Hiba compte à rebours à partir de dix et appuie sur le bouton de démarrage de la retransmission à 13h15 précises: le rapport annuel virtuel de l'état-major de l'armée commence et se déroule sans anicroche jusqu'à la fin.

15:00 Le rapport en streaming vidéo dure un peu moins de deux heures. Ensuite, Géza Hiba et ses collègues emballent tout le matériel et le rapportent à l'entrepôt. G. Hiba est certain que d'autres manifestations et événements futurs de l'armée se dérouleront sous cette forme, même après la pandémie actuelle. La numérisation est un potentiel qui doit être exploité. ●



« Des événements hybrides comme celui-là, en partie en direct, en partie en différé, seront le futur des manifestations de l'armée, même après le coronavirus. »

Géza Hiba

**Commandant de corps Thomas Süssli,
chef de l'armée**

Nous devons commencer dès aujourd'hui

Nous avons tous décidé de travailler pour le groupement Défense et d'apporter ainsi notre contribution personnelle à la sécurité de la Suisse. Si nous étions une entreprise, l'armée serait notre « produit ». Ce produit a dû s'affirmer à plusieurs reprises lors d'engagements au cours des derniers jours, des dernières semaines et des derniers mois, et il a fait ses preuves.



Qu'il s'agisse de la protection des frontières nationales, de la santé ou de l'achat, du stockage et de la distribution de produits pharmaceutiques, notre armée de milice, dernière réserve de sécurité de la Suisse, a bien fonctionné. Grâce à votre engagement constant, à votre dévouement sans faille et à votre savoir-faire, l'armée a su relever ce défi. Le groupement Défense est là pour la troupe, notre armée de milice. C'est notre « raison d'être ».

Partout nous le voyons, nous l'entendons et nous le lisons: le monde change à un rythme effréné et est devenu plus volatile, moins sûr, plus complexe et plus ambigu. Non seulement les menaces et les dangers ont évolué, mais la numérisation a également transformé notre quotidien et notre société.

Nous sommes actuellement dans la phase de mise en œuvre du DEVA, le développement de l'armée. Celui-ci a été lancé en 2010 et s'achèvera en 2022, soit au bout de douze ans. La conception et la mise en œuvre du

DEVA reposaient sur la reconnaissance de l'évolution des conditions-cadres extérieures. Avec la Vision 2030, nous regardons de nouveau « le prochain compartiment de terrain » à un horizon d'une dizaine d'années. Si nous voulons être prêts en 2030, nous devons commencer dès aujourd'hui. Il convient maintenant de définir la stratégie qui nous permettra de réaliser cette ambition. Les quatre principes stratégiques tracent les lignes directrices.

Cette stratégie vise à axer l'ensemble de nos pensées et de nos actions sur les engagements de l'armée. Il s'agit de créer de bonnes conditions de succès à tout point de vue pour la milice et de lui donner les moyens requis. Nous ne sommes pas seuls et pouvons tirer parti de l'immense potentiel de la Suisse. Il s'agit au final de faire profiter l'armée de l'évolution exponentielle des innovations.

Nous ne pourrions relever le défi de la numérisation, par exemple, qu'en créant une culture qui non seulement autorise l'innovation, mais l'encourage aussi activement. Une culture qui favorise le partage actif des connaissances et permette un véritable échange. Une culture de la confiance et du courage de changer.

Je vous remercie d'avoir participé aux réflexions, aux discussions et aux travaux autour de la création et de la mise en œuvre de la stratégie. Je vous remercie également de contribuer à façonner une culture qui encourage activement l'innovation.

Pour que nous soyons prêts quand on aura besoin de nous – même en 2030.

La sécurité est aussi une affaire de femmes

La campagne de communication «**LA SÉCURITÉ :
aussi UNE AFFAIRE DE FEMMES**» a été lancée
il y a un an. Son objectif était et reste de porter
à dix pour cent la proportion de femmes dans
l'armée. Et cela grâce à l'engagement volontaire.
Car des équipes mixtes apportent de meilleurs
résultats, même dans l'armée. →






Vous êtes prête à investir dans votre avenir tout en vous engageant au service de votre pays? Ou vous connaissez une jeune femme prête à saisir cette chance d'accomplir un service militaire? Vous trouverez des infos, des vidéos et des photos à l'adresse suivante: armee.ch/femmes

Woman power

- Depuis 2004, toutes les fonctions et toutes les armes sont ouvertes aux femmes
- Une femme sur deux opte pour une formation des cadres
- Environ un tiers des femmes recrutées possède un diplôme de maturité
- Début 2021, 1516 femmes étaient incorporées dans l'armée, ce qui correspond à une part d'un pour cent
- Parmi celles-ci, 501 sont sous-officiers et 437 officiers
- L'école de recrues 1/21 compte 190 recrues féminines et 134 cadres féminins



La sécurité est aussi une affaire de femmes: Milena, Melanie, Joëlle, Anika et Janine ont choisi de faire leur service militaire. (Image d'archive 2019)

TEXTE: Communication Défense, Gaby Zimmer
PHOTO: VBS/DDPS, Sina Guntern

En Suisse, le service militaire est obligatoire, du moins pour les hommes. En plus de nombreux cantons, l'Armée suisse a elle aussi lancé une campagne d'information en direction des femmes. La campagne «LA SÉCURITÉ: aussi UNE AFFAIRE DE FEMMES» met en avant cinq jeunes femmes: Milena, Melanie, Joëlle, Anika et Janine.

De la salle de classe au combat urbain

Cheffe scout active, Milena est habituée à planifier et organiser. C'est ce qu'elle aime en tant que sergent. La jeune femme originaire de Suisse orientale suit une formation d'enseignante primaire. En décidant de faire le service militaire, elle recherchait à vivre des choses qu'elle ne pouvait pas vivre dans son quotidien. L'instruction au combat tactique la fascine particulièrement. C'est pourquoi elle a effectué son école de recrues dans l'infanterie. «Le service militaire me permet d'apprendre à gérer des personnes très différentes, à être sévère au bon moment et à m'imposer», explique-t-elle.

La passion des chiens

Mélanie est sergent-major chef. Après l'école de sous-officiers supérieurs, elle a travaillé pendant une bonne année en tant que militaire contractuelle au Centre de compétences du service vétérinaire et des animaux de l'armée. Depuis l'école de recrues de conducteurs de chiens, il l'accompagne partout: Irkos, son Berger belge. Il remplit aussi son quotidien dans la vie civile. Sa conclusion: «En tant que femmes, on sort plus vite du lot, mais je n'ai pas de traitement de faveur. Au final, ce qui compte c'est de remplir la mission avec succès.»

Se soutenir les uns les autres

Déjà enfant, Joëlle voulait faire son service militaire. L'employée de commerce regarde en arrière: «Avant mon service militaire, j'étais une personne mal organisée. Le quotidien structuré

de l'école de recrues m'a aidée à apporter plus d'ordre et de discipline dans ma vie.» Joëlle a servi comme sergent dans les troupes blindées. Elle va maintenant rentrer dans l'école d'officiers. «Pendant mon école de recrues, j'ai réalisé à quel point il est important de se soutenir les uns les autres, indépendamment de nos origines ou de notre sexe. Cela m'a rendu plus attentive aux autres dans la vie civile également».

Plus proche du rêve de voler

Enfant déjà, Anika rêvait de voler. Elle a donc effectué son école de recrues auprès des Forces aériennes. Concernant l'école d'officiers, elle est convaincue: «J'ai fourni les mêmes performances que les hommes et j'ai horreur que l'on me présente comme une femme alibi.» Même si un défaut de la vue l'a empêchée d'embrasser la carrière de pilote militaire, grâce à l'indemnité de formation de l'armée, elle a pu financer une partie de ses études d'aéronautique. «À l'armée, j'ai appris à ne pas baisser les bras. Cela m'aide à terminer ces études exigeantes.»

Les premières minutes sont décisives

En effectuant son école de culture générale dans le domaine de la santé, Janine a posé le premier jalon pour devenir ambulancière, le métier dont elle rêvait. Cette profession nécessite une bonne condition physique et une grande force mentale car les premières minutes sont décisives en cas d'accident. Pendant son école de recrues comme sanitaire d'unité et pendant l'école de sous-officiers et d'officiers, elle a gagné en force mentale et en condition physique. «L'armée m'a permis de prendre confiance en moi et maintenant, je suis capable d'accomplir de meilleures performances. J'en ai besoin pour exercer la profession de mes rêves, ambulancière.»

Aussi différentes que soient ces cinq ambassadrices, elles ont toutes un point commun: elles ont relevé le défi du service militaire, volontairement. Car: la sécurité est aussi une affaire de femmes. ●

Le service militaire, un tremplin pour la vie professionnelle

Le service militaire au sein de l'Armée suisse offre des perspectives attrayantes. Outre la possibilité d'acquérir une expérience pratique de la conduite, reconnue par de nombreuses hautes écoles, le service militaire apporte de nombreux autres avantages pour la vie professionnelle. Les militaires qui font de l'avancement peuvent aussi obtenir des indemnités de formation à titre d'aide à la formation.

TEXTE : Communication Défense, Anthony Favre
PHOTO : VBS/DDPS, Sina Guntern

Un service militaire choisi avec soins et intérêt offre des avantages indéniables pour la vie professionnelle. Dans plusieurs fonctions, comme celle de chauffeur ou les fonctions médicales par exemple, l'armée offre des formations qui sont aussi reconnues au civil. En outre, depuis quelques années, des mesures diverses permettent de garantir une meilleure reconnaissance de la formation des cadres de milice.

Une aide à la formation bienvenue

Depuis 2018, les militaires qui font de l'avancement peuvent obtenir des indemnités de formation. Chaque militaire qui a accompli une école de cadre et a réussi le service pratique peut demander une indemnité, à titre d'aide à la formation. Les montants versés servent ainsi à financer une formation ou un perfectionnement civil. « Avant la pandémie par exemple, beaucoup suivaient des cours de langue à l'étranger et utilisaient ces montants pour les financer », explique Nicole Ferrante, cheffe des indemnités de formation. Cette dernière observe un intérêt grandissant pour ces aides financières. Entre 2018 et 2020, 1287 demandes ont été traitées. « Nous avons même des échos de personnes qui regrettent de ne pas avoir fait le service militaire en raison de ces aides précieuses dont ils n'ont pas pu bénéficier », ajoute-t-elle.



« Ces aides sont facilement accessibles et représentent une vraie plus-value pour les jeunes. »

Nicole Ferrante,
cheffe Indemnités de formation

Une expérience pratique unique

Les candidats à l'avancement ne profitent pas seulement d'intérêts financiers, mais acquièrent aussi une expérience unique de la conduite. Seule l'armée permet à de jeunes gens d'expérimenter en pratique la conduite de personnes, que ce soit en tant que chef de groupe, chef de section ou commandant de compagnie. Cette expérience militaire est désormais reconnue par de nombreuses hautes écoles, avec lesquelles des accords ont été signés. Les militaires au bénéfice d'une formation de cadre peuvent obtenir des crédits ECTS reconnus par exemple dans les filières d'études du management et de la conduite. Leur expérience est également reconnue par l'Association suisse des cadres (ASC) et sanctionnée par un certificat.



Le service militaire permet d'acquérir une expérience pratique unique de la conduite, reconnue par de nombreuses hautes écoles. (Image d'archive 2019)

Les indemnités de formation et la reconnaissance de la formation des cadres de l'armée dans la vie civile offrent sans conteste aux bénéficiaires des avantages concurrentiels sur le marché du travail. Les jeunes hommes et femmes qui en bénéficient font donc d'une pierre deux coups: ils accomplissent un service pour la sécurité de la Suisse et mettent à profit leur obligation de servir pour élargir leurs horizons et améliorer leurs perspectives professionnelles. ●

Reconnaissance de la formation à la conduite de l'armée par les hautes écoles

Diverses hautes écoles reconnaissent la formation militaire à la conduite dans leurs programmes d'études en accordant des crédits ECTS aux cours dispensés par la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) lorsque les contenus des cours se recoupent. La FSCA conclut régulièrement de nouveaux accords de coopération avec des hautes écoles et des universités. Actuellement, les universités de St-Gall, Zurich, Lucerne, Neuchâtel, Bâle, Berne, Genève, UniDistance et l'EPFZ reconnaissent la formation militaire à la conduite.



Demande d'indemnité de formation, la procédure



École de cadres et service pratique

Terminer avec succès l'école de cadres et le service pratique.



Perfectionnement avec financement personnel

Suivre la formation ou le perfectionnement civils et en assurer le financement.



Demande

Remplir complètement le formulaire pour indemnité de formation.



Envoi

Envoyer le formulaire et les documents requis au domaine Personnel de l'armée.



Examen de la demande / décision

Attendre la décision.



Versement

Se réjouir du versement du montant obtenu.

L'armée forme les leaders de demain

Depuis le 1^{er} janvier 2020, le commandant de corps Hans-Peter Walser est le chef du commandement de l'instruction. Sous son commandement, les recrues apprennent les bases du métier de militaire et les cadres sont formés à devenir des leaders lors de cours et de stages.

TEXTE: Communication Défense, Franziska Walt
PHOTO: VBS/DDPS, Samuel Bosshard

Comment définiriez-vous un bon management ?

Un bon management exige d'avoir le sens du leadership. Le ou la supérieur(e) doit principalement être un modèle et avoir une vision : où voulons-nous aller, quel est notre objectif commun, comment y arriver ? Mais le leadership se caractérise aussi par la capacité à motiver les gens et à leur transmettre le sens d'une activité. Un bon leader doit être ouvert à la critique constructive et capable de faire preuve de compréhension envers son interlocuteur. Un leader qui n'a pas d'empathie n'arrivera jamais à tirer le meilleur de son équipe. Outre l'intelligence émotionnelle, un bon chef ou une bonne cheffe se caractérise également par le fait qu'il/elle prend des responsabilités. Et enfin, un leadership efficace repose sur l'établissement d'une relation de confiance mutuelle.

Pourquoi l'Armée suisse est-elle l'une des meilleures écoles de management du pays, école dont peut profiter également le secteur privé ?

Nous sommes l'une des rares écoles pratiques de management pour jeunes adultes. Accompagnés par des militaires de carrière expérimentés, les jeunes cadres de l'armée apprennent à exécuter des missions sous la pression du temps à l'aide de méthodes, de systèmes et d'instruments. Ils apprennent en pratique à diriger dans des situations difficiles, avec des individus issus de toutes les couches sociales et de toutes les cultures et au-delà des barrières linguistiques. En bref : ils assument la responsabilité d'un groupe d'individus et de matériel. Ces points sont très précieux pour le développement personnel des cadres tout comme pour les employeurs, et donnent aux cadres de la

milice un avantage certain sur le marché du travail.

Comment convaincre les recrues de poursuivre sur cette voie et de choisir éventuellement une carrière dans la milice ?

Les avantages tombent sous le sens. À commencer par la formation pratique au management déjà évoquée et l'expérience du management. À cela s'ajoute le fait que la formation militaire à la conduite est reconnue par de nombreuses écoles supérieures et que les cours achevés chez nous sont crédités de points ECTS pour les études dans les universités et les écoles supérieures. Nous proposons des indemnités de formation dès les grades de sous-officier. Mais ce qui est encore plus important à mes yeux : si nous parvenons à faire comprendre de manière convaincante pourquoi nous avons besoin d'une armée de milice et pourquoi chaque citoyen suisse doit prendre sa part de responsabilité, et si de plus en plus de femmes assument également cette responsabilité, alors nous aurons gagné. La base, c'est une bonne communication, mais aussi de bons cadres. Des modèles crédibles qui dirigent, exigent et encouragent avec respect, confiance, cœur et intelligence, qui ont une ligne de conduite, montrent ce qui se fait et ce qui ne se fait pas et qui prennent au sérieux leurs tâches, leur responsabilité et les jeunes qui leur sont confiés. Et ainsi la boucle se referme : des bons cadres exemplaires convainquent et motivent les recrues à également devenir des cadres. ●



Le rôle de l'armée dans le Réseau national de sécurité

La Réseau national de sécurité regroupe l'ensemble des instruments de politique de sécurité de la Confédération, des cantons et des communes. La crise du COVID-19 a montré que la mise en réseau et les procédures sont bien établies, mais aussi que les ressources de l'armée, dernière réserve stratégique du pays, ne sont pas infinies.

TEXTE : Communication Défense, Giorgio Krüsi
PHOTO : VBS/DDPS, Samuel Bosshard, Alexander Kühni

Ailleurs, on l'appellerait Conseil national de sécurité, mais dans la modeste Suisse, il s'agit d'une « plateforme opérative » : l'organe central du Réseau national de sécurité (RNS), qui a vu le jour avec le rapport 2010 du Conseil fédéral sur la politique de sécurité. Jusqu'au début des années 2000, pour chaque engagement subsidiaire au profit des autorités civiles, il fallait définir les modalités de la collaboration entre les partenaires de la sécurité nationale. Aujourd'hui, le RNS est bien établi. « Tout le monde est convaincu de la nécessité de se coordonner et d'entraîner ensemble les processus de collaboration au travers de scénarios basés sur les menaces et dangers actuels », observe André Duvillard, délégué de la Confédération et des cantons pour le RNS.

Événements passés concernant la sécurité

Outre les défis de sécurité globale posés par les attentats du 11 septembre 2001 à New York, le sommet du G8 à Évian (France) en 2003, le championnat d'Europe de football 2008 et, surtout, le déploiement annuel important pour le Forum économique mondial (WEF) à Davos ont été parmi les principales raisons de la mise en place du RNS. Ces événements exigent l'engagement d'importants moyens provenant de divers acteurs sécuritaires en faveur de la sécurité intérieure.

Des scénarios réalistes, testés dans le temps

Avec l'Exercice du Réseau national de sécurité de 2014 (ERNS 14), une lacune vieille de 17 ans a été comblée. En effet, c'est le temps qui s'était écoulé depuis le dernier exercice national de défense générale, si bien que l'expérience, les connaissances et les capacités acquises jusqu'alors avaient été perdues. Un double scénario a été choisi : une panne d'électricité et une pandémie. « Nous avons testé nos plans dans ces domaines et en avons tiré plusieurs leçons, utiles aujourd'hui encore », avoue André Duvillard.

Engagement Corona comme confirmation

Avec les soldats sanitaires rapidement engagés aux côtés du personnel hospitalier suisse, et la police militaire ou l'infanterie déployées pour renforcer le contrôle des frontières, la crise du COVID-19 a également démontré le soutien précieux et polyvalent de l'armée. Aider et protéger, en même temps. Un engagement qui a exigé de grands sacrifices de la part de tous, mais qui a également démontré que même dans le système de milice apprécié et flexible, les ressources ne sont pas infinies. Ainsi, selon A. Duvillard, « même en temps de pandémie, il était important de faire suivre les écoles de recrues, pour éviter un trou sécuritaire ».

Plus d'infos sur le RNS :
www.svs.admin.ch





Service d'assistance « Corona » en soutien des autorités civiles.

« L'armée a joué un rôle central non seulement dans les exercices nationaux, mais aussi dans le développement du RNS en général. »

André Duvillard,
délégué du Réseau national de sécurité



Le délégué André Duvillard intervient comme médiateur dans le dialogue entre la Confédération et les cantons au sein du Réseau national de sécurité depuis le mois de juillet 2012.



Qu'est-ce que le multidomaine

Les défis sécuritaires sont résolus ensemble

Le RNS est impliqué dans divers projets qui couvrent l'ensemble du spectre de la politique de sécurité, que ce soit dans le domaine cyber, ou encore dans la mise sur pied de formations pour les cadres supérieurs de la sécurité dans le but de partager et de consolider une nouvelle culture de gestion de crise (Mot-clé: multidomaine). « Aujourd'hui, tant les acteurs civils que militaires sont désormais convaincus que les défis sécuritaires actuels et futurs ne peuvent être résolus que dans une approche en réseau », conclut A. Duvillard. Notamment parce que l'armée a un profil de prestations contraignant et réaliste et qu'elle assume son rôle en tant que dernière réserve de sécurité de la Suisse. ●

Au lieu de « multidomaine », on utilise aussi souvent les termes « opérations transversales » ou « interdomaine ». Il s'agit ici d'élargir les sphères d'opération classiques que sont par exemple l'air, le sol, l'espace cosmique, l'espace de l'information, l'espace électromagnétique et le cyberspace avec des domaines transversaux dont le droit, le personnel, le service de renseignement, la logistique, la disponibilité ou l'aide au commandement. Le multidomaine décrit donc une approche globale visant à la bonne exécution des opérations militaires dans un environnement d'intervention complexe. En l'occurrence, cette approche globale permet une collaboration renforcée entre les unités administratives concernées du RNS, comme le Corps de gardes-frontière, les organisations d'intervention d'urgence et les autres départements. L'objectif est d'améliorer la cohérence et l'efficacité des opérations et d'aborder les éventuelles menaces de manière précise et coordonnée. Notamment au regard d'un monde en rapide mutation, il est d'autant plus important de renforcer la compréhension du multidomaine dans l'Armée suisse.



Le centre névralgique des Forces aériennes à Dübendorf

À la Centrale des opérations des Forces aériennes, l'armée surveille l'ensemble de l'espace aérien suisse avec des moyens de pointe et conduit toutes les missions des Forces aériennes. Ici convergent toutes les informations nécessaires pour anticiper à temps les dangers ou menaces éventuels, réagir en fonction de la situation et garantir en permanence la sécurité de l'espace aérien suisse. Nous sommes préparés à faire face aux menaces et aux dangers futurs.

TEXTE: Communication Défense, Eve Hug
PHOTO: VBS/DDPS, Forces aériennes suisses

Dübendorf est le centre névralgique de tous les engagements réels, d'instruction et d'entraînement des Forces aériennes suisses. La Centrale des opérations des Forces aériennes, l'Air Operations Center, planifie et conduit toutes les missions et gère les ressources aéronautiques nécessaires. Dans la Centrale des opérations, l'officier de piquet veille, dans sa fonction de Senior Duty Officer (SDO), à maintenir la capacité de réaction permanente des Forces aériennes afin qu'elles puissent déployer leurs forces rapidement, de manière adaptée à la situation et efficacement en cas de demandes et d'incidents urgents.

Disponibilité opérationnelle 24 h sur 24

La Centrale des opérations se trouve dans le centre de la navigation aérienne de Dübendorf, le « bâtiment Skyguide », et regroupe plusieurs centrales d'engagement: défense aérienne, transport aérien, reconnaissance aérienne et reconnaissance électronique. La centrale d'engagement de la défense aérienne, qui relève du Chief Air Defense (CAD), gère toutes les missions des jets des Forces aériennes. Celles-ci comprennent aussi bien des missions d'entraînement que des

engagements dans le cadre du service de police aérienne. À cette fin, la surveillance et la gestion de tous les mouvements aériens militaires sont assurées 24 heures sur 24, 365 jours par an.

Les Forces aériennes effectuent aussi régulièrement des vols de transport, de recherche et de sauvetage avec des hélicoptères. La planification et la conduite de toutes les missions des hélicoptères et des drones des Forces aériennes incombent aux centrales d'engagement du transport aérien et de la reconnaissance aérienne.

Surveillance globale de l'espace aérien

Pour que les aéronefs militaires puissent décoller, les Forces aériennes doivent disposer d'une image complète et à jour de la situation dans l'espace aérien suisse. De nombreux systèmes militaires sont à leur disposition pour établir cette image (voir graphique). La centrale d'engagement de la reconnaissance électronique contribue également à l'établissement de l'image de la situation aérienne. En outre, elle soutient la centrale d'engagement de la défense aérienne dans l'identification électronique des aéronefs. →



Vue aérienne du site de la Centrale des opérations des Forces aériennes à Dübendorf. © Forces aériennes suisses



Colonel d'état-major général Pierre-Yves Eberlé, chef de la Centrale des opérations des Forces aériennes. © Forces aériennes suisses

Les Forces aériennes travaillent en étroite collaboration avec le contrôle de la circulation aérienne civile, Skyguide, qui occupe le même bâtiment que la Centrale des opérations des Forces aériennes à Dübendorf et dispose de systèmes complets de surveillance de l'espace aérien civil.

Collaboration entre civils et militaires

Skyguide est également responsable du contrôle aérien militaire et de la conduite tactique pour le compte des Forces aériennes suisses. Les collaborateurs de Skyguide présents dans les tours de contrôle des aérodromes militaires et dans la centrale d'engagement de la défense aérienne veillent à la sécurité et au bon déroulement du trafic aérien. Ils guident, surveillent et coordonnent le trafic au sol, les atterrissages et les décollages des avions et des hélicoptères et assurent la conduite tactique au cours des exercices et des missions réelles.

Les engagements non programmés du service de police aérienne, possibles 24 heures sur 24, constituent un défi particulier pour tous les acteurs concernés. Les contrôleurs aériens de Skyguide doivent alors guider les avions de combat rapidement et en toute sécurité vers leur lieu d'engagement. Cela ne fonctionne que grâce à la collaboration très étroite de tous les partenaires militaires et civils impliqués.

Engagés pour un futur sûr

Grâce à la disponibilité opérationnelle permanente, à la surveillance globale de l'espace aérien et à la coopération entre civils et militaires, la Centrale des opérations des Forces aériennes permet à l'armée suisse de déployer ses forces de manière adaptée à la situation, réfléchie et en réseau en cas de menaces et de dangers dans et depuis les airs. Le centre névralgique des Forces aériennes de Dübendorf est synonyme de sécurité : pour aujourd'hui et pour demain. ●

L'aérodrome militaire de Dübendorf est situé sur le territoire de la ville de Dübendorf ainsi que des communes de Volketswil et de Wangen-Brüttisellen et peut se prévaloir de plus de cent ans d'histoire de l'aviation. Dübendorf est considéré comme le « berceau de l'aviation suisse », aussi bien civile que militaire. Le bâtiment Skyguide, le centre des opérations de Dübendorf, qui est entré en service en 2007, regroupe plusieurs acteurs importants dans un seul bâtiment : Skyguide, société suisse de contrôle de la navigation aérienne, la Base d'aide au commandement de l'armée, RUAG Defence et les Forces aériennes. L'un des grands avantages de l'utilisation commune des locaux et des équipements sont les courtes distances, qui facilitent la concertation entre les partenaires concernés.

Search and Rescue (SAR)

Le 1^{er} janvier 2021, les Forces aériennes ont par ailleurs pris en charge la coordination des engagements de recherche et sauvetage (Search and Rescue) pour le compte de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC). 24 heures sur 24, à la Centrale des opérations de Dübendorf, le Rescue Coordination Center (RCC) analyse les informations sur les aéronefs portés disparus ou accidentés en Suisse ainsi que les émetteurs de secours activés. Si nécessaire, une opération de recherche est lancée dans les 60 minutes avec un hélicoptère SAR de l'armée, de jour comme de nuit, 365 jours par an.

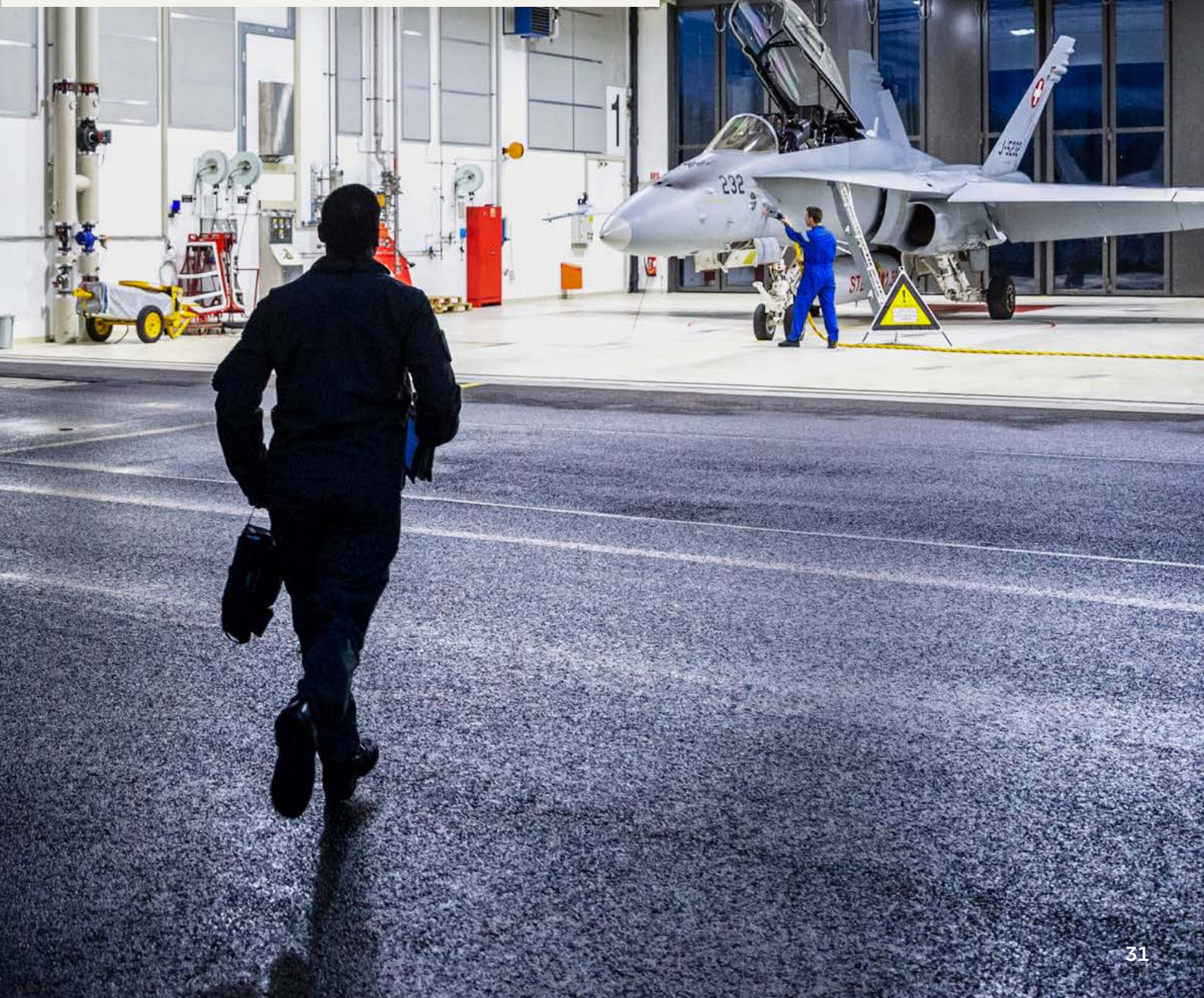
Engagements de police aérienne 2020

15 « hot missions » (interventions)

290 « live missions » (contrôles)

Service de police aérienne

Avec le service de police aérienne, l'armée veille 24 h sur 24 à garantir la sécurité et la souveraineté de l'espace aérien suisse. Depuis début 2021, une disponibilité opérationnelle permanente a été instaurée avec deux avions de combat armés, prêts à décoller dans un délai de 15 minutes au maximum. La Base aérienne de Payerne est le site des avions du service permanent de police aérienne, la QRA (quick reaction alert), avec possibilité de dégagement sur Emmen ou Meiringen. La centrale d'engagement de la défense aérienne à Dübendorf est responsable de la surveillance ainsi que du déclenchement et de la conduite d'un engagement de QRA. Le Chief Air Defense décide des mesures de police aérienne à prendre et, si nécessaire, il ordonne le décollage sur alerte des deux F/A-18 en attente à Payerne. La centrale d'engagement de la défense aérienne assure déjà la surveillance permanente de l'espace aérien depuis une quinzaine d'années. Avec la QRA, la capacité d'intervention a désormais été étendue à 24 heures sur 24, toute l'année.



Systemes des Forces aériennes

pour l'établissement de la situation aérienne

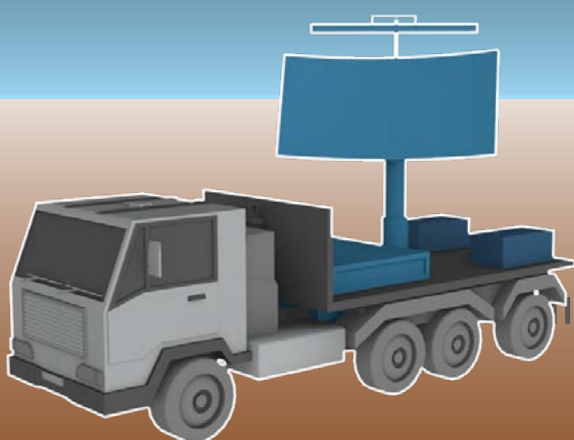
FLORAKO

FLORAKO est un système de conduite de la défense aérienne. Il traite les données des capteurs militaires et civils pour construire la situation aérienne commune.



Liaison de données

Les données enregistrées par les capteurs radar des F/A-18 et par d'autres plateformes compatibles avec la liaison de données sont injectées dans le système FLORAKO via une liaison numérique.



TAFLIR

Le système d'engagement radar tactique mobile TAFLIR couvre les parties inférieures et moyennes de l'espace aérien jusqu'à une portée de 110 km de rayon et 10 km d'altitude.

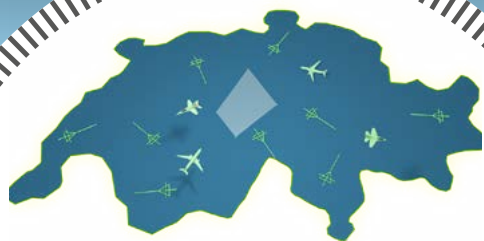
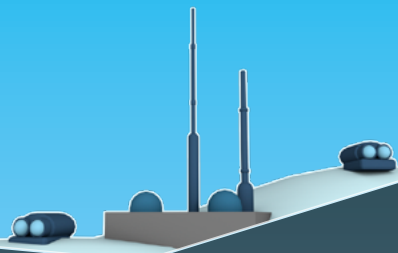
Postes de renseignements des Forces aériennes

En dépit des technologies de pointe, certaines parties de l'espace aérien suisse ne peuvent être surveillées par radar en raison de la topographie. Par conséquent, des observateurs supplémentaires sont déployés et leurs rapports sont enregistrés dans le système FLORAKO.



Reconnaissance électronique

L'exploration électromagnétique localise et analyse les sources radio et radar civiles et militaires.



Centrale d'engagement

La centrale d'engagement élabore une image complète et à jour de la situation dans l'espace aérien suisse sur la base de toutes les données disponibles.



DSA

Grâce au réseau de capteurs DSA, des données supplémentaires provenant de l'espace aérien inférieur peuvent être transmises à la centrale d'engagement sur de longues distances, indépendamment du temps et des conditions météorologiques.

Courrier des lecteurs

À la fin de l'année, nous avons reçu de nombreuses réactions positives et quelques critiques sur la refonte de *defensio*. Je tiens à vous en remercier chaleureusement. Et je vous invite à poursuivre le dialogue avec la rédaction : defensio@vtg.admin.ch.

Nous nous réjouissons de vos suggestions.
Eve Hug, Rédactrice en chef *defensio*

Avantages de l'école de recrues

À l'école de recrues, contrairement au civiliste qui accomplit son service en solitaire quelque part et qui rentre dormir à la maison, votre fils, petit-fils (fille, petite-fille)* vivra l'expérience suivante :

- coopération dans un esprit de camaraderie ;
- loyauté sans faille ;
- rigueur en matière de sécurité ;
- franche camaraderie ;
- amélioration des performances sportives ;
- il peut arriver que l'on fasse la connaissance d'un camarade avec lequel on créera ensuite une entreprise ou on fera le tour du monde ;
- on apprend à vivre et à dormir dans des casernes, des étables, des tentes, des caves ou des abris de fortune ;
- on fournira les prestations exigées : reposé(e) ou fatigué(e), de jour comme de nuit, sous la chaleur ou sous la pluie, dans le froid ou assoiffé(e) et affamé(e) ;
- on connaîtra mieux notre pays si beau et si diversifié, la Suisse, car pendant le service, on séjournera ou on interviendra dans trois à dix lieux géographiques différents ;
- on sera correctement nourri et on recevra une solde ainsi que, on l'espère, de nombreux colis de nourriture de la part de sa mère, de sa sœur et de sa petite-amie ;
- on reviendra chez soi riche de nombreuses expériences qu'on racontera encore, le cas échéant, à ses petits-enfants ;
- on gagnera en autonomie, en esprit de décision et en rythme quotidien économique, et on suivra sa voie avec détermination.

Peider Jörg Ruepp-Grüter de Sursee

* Ajout de la rédaction

En tant que collaborateur de longue date de la BLA, j'ai toujours lu et suivi le journal interne. Il a subi de nombreux changements. Cela fait bientôt sept ans que je suis loin du front et je suis toujours heureux de découvrir ainsi les nouveautés et les innovations de l'armée. Comme on dit : « clair et concis » – et tout le monde comprend. Je ne peux que vous féliciter. Continuez comme ça !

Karl Kaufmann, ancien collaborateur LHIN, Frauenfeld

Je suis retraitée du DDPS et je reçois le magazine *defensio* depuis des années. Mais c'est la toute première fois que j'ai plaisir à lire les articles, tous les articles ! Auparavant, je me contentais de feuilleter rapidement la publication, c'est tout. Elle n'avait comme « pas d'âme ». C'était plutôt une « brochure publicitaire » du DDPS. Jusqu'à ma retraite début 2004, j'étais adjointe à la direction des Forces aériennes et, parallèlement, je rédigeais le journal des Forces aériennes avec un collègue de Dübendorf. Je sais donc le travail que cela représente. J'espère que vous et votre équipe resterez à ce niveau.

Anne-Marie Renati, ancienne adjointe à la direction des Forces aériennes, Berne

*Je trouve un peu irritant que vous ne réalisiez pas pleinement, il me semble, qu'en utilisant la forme imprimée – comme dans le cas de *defensio* – vous communiquez dans une large mesure non seulement par le contenu mais aussi de manière non verbale: par les images!*

Je comprends que vous ne souhaitiez pas nécessairement vous appesantir sur le coronavirus dans un magazine du personnel et je comprends aussi que vos numéros ont certainement un horizon de planification assez long. Mais ce que je ne comprends pas, c'est que sur aucune photo vous ne montrez des gens portant le masque et/ou se tenant à deux mètres de distance; si au moins vous ajoutiez une mention indiquant que la photo a été prise bien avant l'épidémie ou une mention similaire (ce n'est le cas qu'une fois).

*Le port du masque et la distanciation devraient et doivent être une évidence – comme on nous le prêche partout, et régulièrement en interne – et cela devrait naturellement se refléter dans les photos imprimées. Je trouve quelque peu négligent que vous ne soyez pas pleinement conscients de votre fonction d'exemple et de votre rôle en tant que communicants; vous touchez quand même près de 20 000 personnes avec *defensio*. Quel dommage!*

Letizia Manetsch, collaboratrice scientifique État-major de l'armée

Réponse de la rédaction:

Merci beaucoup pour vos commentaires. Je suppose que vous faites référence en particulier à l'article « La diversité s'invite dans les gamelles », pour lequel nous avons utilisé exclusivement des photos d'archives anciennes. J'accepte volontiers votre proposition d'indiquer à l'avenir dans de tels cas la date à laquelle les photos ont été prises afin de ne pas donner une fausse impression.

C'est précisément à cause du coronavirus qu'il n'a parfois pas été possible de prendre de nouvelles photos afin de limiter au maximum les contacts et de respecter les mesures de protection en vigueur.

Eve Hug, rédactrice en chef *defensio*



BON À
savoir

La transition numérique de l'armée

Depuis la pandémie au plus tard, la numérisation est arrivée dans l'Administration fédérale, changeant fondamentalement les formes de collaboration. L'équipe de projet DLT D/A (développement à long terme de la Défense et de l'armée) travaille sur la transition numérique au sein de la milice et de l'administration. Sous la direction du brigadier Jacques F. Rüdin, elle soutient, suit, coordonne et synchronise la mise en œuvre de la Vision 2030 du groupement Défense pour le compte du chef et du commandement de l'armée. L'équipe a déjà réalisé l'année passée plusieurs projets indépendants dans le cadre de la numérisation.

Depuis début 2021, grâce à une **application web**, les militaires peuvent adresser leurs **demandes de congé** directement depuis leur téléphone en scannant le code QR apposé sur leur ordre de marche.

Près de 800 cadres de milice de la brigade motorisée 1 testent actuellement la **boutique en ligne de la BLA** et peuvent, à cet effet, commander jusqu'à dix articles de leur équipement personnel.

Les militaires peuvent prendre rendez-vous sur le **portail en ligne dédié au service des armes** eBooking@LBA, afin de faire contrôler, entretenir ou réparer leur pistolet ou leur fusil.

À l'avenir, un **système de maintenance intelligent** assistera la remise en état des chars de grenadiers à roues 93 en décelant les défauts, en suggérant des pièces de rechange et en calculant le temps de réparation nécessaire.

Le projet général de **plateforme de gestion informatique intégrée** (IIMP) a permis de fusionner les plateformes isolées afin de faciliter l'échange d'informations au sein de l'ensemble de l'armée.

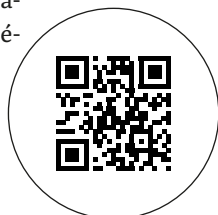


Au début de la saison des randonnées: attention aux munitions non explosées!

Même si l'armée réduit ses activités de tir, le nombre d'annonces de munitions non explosées augmente chaque année. La fonte accrue des neiges et des glaciers, la bonne collaboration entre la troupe et la police ainsi que les nombreuses activités de loisirs en montagne expliquent cette hausse. S'ils sont pour la plupart découverts dans les régions de montagne, les ratés, les restes de munitions ou d'autres projectiles du même type sont aussi souvent détectés dans les lacs et les cours d'eau. Il arrive également qu'ils soient repérés lors de travaux de déblaiement dans des bâtiments ou lors de fouilles.

Peu importe la taille et l'état du dispositif détecté, il faut agir correctement pour se protéger soi-même et protéger les autres: *ne pas le toucher, marquer son emplacement et le signaler par téléphone en appelant le 117 ou via l'application.*

Ces règles vous permettent de prendre les bonnes décisions, de ne pas prendre de risque inutile et de signaler correctement l'endroit pour d'autres promeneurs et pour les personnes chargées d'éliminer les munitions non explosées. Grâce à votre annonce, vous pouvez aider les experts du commandement DEMUNEX à Spiez à faire leur travail au mieux et à continuer à garantir votre sécurité.



Lutte contre les drones – Bure 2021



Le 9 septembre 2021 aura lieu à Bure (JU) un événement sur le thème de la lutte contre les drones. Cet événement est organisé par armasuisse Sciences et technologies, en collaboration avec des partenaires issus de la recherche et de l'industrie et le Centre d'instruction de l'armée. Cette manifestation vise à présenter des solutions actuelles en matière de lutte contre les drones à des représentants de l'Armée suisse, d'armasuisse, des organisations d'intervention d'urgence ainsi qu'à d'autres parties intéressées.

Ne laissez pas passer cette chance unique! Profitez d'un tour d'horizon de première main de l'état des technologies de lutte contre les drones. Au programme:

- Démonstrations en direct: présentation de divers démonstrateurs de recherche et de produits
- Exposition: exposition de produits et de technologies par des représentants de l'industrie et de la science

La situation sanitaire en lien avec la pandémie de COVID-19 sera prise en compte et l'événement sera organisé dans le respect des directives de l'OFSP.

Réservez sans plus attendre le 9 septembre 2021 dans vos agendas. Des informations détaillées suivront. Pour toute question ou demande en lien avec cette manifestation, contactez nous par courriel à l'adresse DemoBure21@ar.admin.ch.

Sous réserve de l'évolution de la situation au niveau national, l'armée a de nouveau prévu une série de manifestations pour 2021. L'objectif est de montrer à la population le village de l'armée, les missions que l'armée remplit ainsi que leur but et la manière dont elle le fait, et enfin les défis intéressants du service militaire. En tant qu'employeur également, l'armée a de nombreux métiers passionnants à offrir. Elle assume, avec les nombreuses compétences présentes en son sein, sa responsabilité pour une Suisse sûre, aujourd'hui comme demain. Passez nous voir et découvrez la diversité des aspects de l'Armée suisse.

(Informations datant de début février 2021)



Les dernières informations sur les événements de l'armée sont disponibles ici:
<https://www.vtg.admin.ch/fr/actualite/manifestations.html>

2. mai 2021

Love Ride 2021

DÜBENDORF



La Love Ride Switzerland est la plus grande manifestation caritative de la scène suisse des bikers. En 2021, l'armée participera pour la première fois à l'événement. À Dübendorf, vous pourrez découvrir différents véhicules de l'armée, discuter avec des spécialistes de la formation à la conduite et découvrir d'autres emplois au sein de l'armée de milice.

30 avril-9 mai 2021

BEA BERNEXPO

Le salon de printemps organisé sur le site de BERNEXPO n'aura pas lieu.



11 juin-11 juillet 2021

Fête fédérale de tir (FFT)

LUCERNE



Pour la sixième fois, Lucerne organise la Fête fédérale de tir, le plus grand événement sportif de Suisse en 2021.

Au Centre de la fête à la Caserne DCA d'Emmen, l'armée donnera, en tant qu'hôtesse, un aperçu passionnant de ses capacités et de ses moyens. Un point fort: la Journée de l'armée, le 26 juin 2021.

Bienvenue au village de l'armée

À partir de cette année, l'armée se présente dans une nouvelle tenue et avec de nouveaux sujets lors de divers événements. Les maisons du village de l'armée présentent aussi bien des thèmes ayant trait à la sécurité que des aspects historiques, la numérisation ou les perspectives des militaires de milice et de carrières féminins et masculins. Chacun y trouvera son bonheur avec des interactions, des discussions, un jeu et le large éventail de l'offre pour la sécurité de la Suisse. Il y a fort à parier que vous aussi serez surpris de la diversité présentée!
Bienvenue au village de l'armée!

Visualisation de la place du village:
diverses activités du programme ponctuent la journée.



Visualisation du conteneur de jeu:
les petits aussi trouvent leur bonheur.

Visualisation du village de l'armée:
une vue magnifique grâce à plusieurs étages.